

Madame Chantal Condis

Ecole et observatoire des sciences de la Terre - EOST

Chantal Condis a été accueillie en avril 1967 à l'Institut de physique du globe de Strasbourg après un bref séjour passé à l'Observatoire astronomique, délaissant ainsi la lumière dispensée par l'univers des étoiles. Elle sera affectée à la station sismologique de Strasbourg, dite alors « station du Jardin botanique », afin d'y scruter, cette fois-ci dans l'opacité des profondeurs, les structures internes de la terre... Dans cet illustre local, datant du 19^e siècle, Chantal Condis sera alors initiée aux lois universelles de la propagation des ondes sismiques, qui sont le plus souvent régies par des lois régionales. Ainsi pendant plus d'une décennie, elle participera à l'amélioration de nos connaissances sur la croûte terrestre, le manteau et le noyau terrestre, manipulant avec assurance les « célèbres » tables de propagation d'Haslach, de Polumb, de Gutenberg (le sismologue) et de Richter, non moins célèbre par son échelle des magnitudes. Chantal Condis sera, avec son fidèle chien « Master », la dernière gardienne de ce haut lieu de la géophysique strasbourgeoise qui sera transformé quelques années plus tard en un Musée de sismologie et magnétisme terrestre. Ce sera alors l'occasion pour elle d'emboîter les traces d'autres célébrités, tel que Kerguelen, Crozet, Dumont d'Urville, sans oublier Paul-Emile Victor. Elle appliquera son savoir à la collecte des données des nouvelles stations implantées par ses collègues dans l'hémisphère Sud, particulièrement dans les terres australes et antarctiques françaises et dans le sud-ouest pacifique.

Chargée du suivi de ces nouveaux observatoires, avec son collègue Alfred, elle devra rapidement oublier les techniques dites « du noir de fumée » pour acquérir de nouvelles compétences liées à la gestion d'un flux annuel de gigaoctet de données et, ce qui sera aussi une grande nouveauté, elle sera appelée à participer à la formation annuelle de la dizaine de jeunes Volontaires à l'aide technique (VAT) avant leur départ pour le maintien des observations dans les bases antarctiques et subantarctiques. Ces nouvelles activités seront l'occasion pour Chantal Condis de s'impliquer dans de nouvelles fonctions d'encadrement, de formation et de communication. Plus d'une vingtaine d'années s'écouleront ainsi pendant lesquelles elle évoluera au sein d'une équipe renouvelée chaque année, lui faisant oublier, petit à petit, son exil du Jardin botanique. Pendant toutes ces années elle veillera à la préparation et la diffusion du bulletin des Observatoires sismologiques de Strasbourg et à la gestion informatique d'une quantité impressionnante de données originales enrichissant les bases de données, nationales et internationales, dont celle du réseau Géoscope. Ce rapport serait des plus incomplets si l'on n'y parlait pas de l'implication permanente de Chantal Condis dans de nombreuses autres activités médiatiques telles que la conception et la réalisation de plaquettes pédagogiques liées à la diffusion auprès du grand public d'informations et documents promulguant les enseignements dispensés à l'EOST, sans oublier sa participation à l'organisation de colloques scientifiques, apportant une aide, toujours très appréciée, à ses collègues chercheurs dans la réalisation de posters et à l'illustration de nombreux articles. Chantal Condis entend maintenant prolonger sa constante aspiration de communication dans le cadre du nouveau contrat dont elle bénéficie depuis peu, un contrat « VDI » selon ses propres termes, le contrat « vacances à durée illimitée ».